ADANSONIA, ser. 2, 16 (2) : 229-243, 1976.

CHRYSOBALANACÉES NOUVELLES DU CAMEROUN ET DU GABON

par R. LETOUZEY & F. WHITE

RÉSUMÉ : Description de *Magnistipula bimarsupiata* R. Let., endémique gabonaise proche de *M. glaberrima* Engl.; *Maranthes sanagensis* F. White, endémique camerounaise proche de *M. gabunensis* (Engl.) Prance; *Parinari hypochrysea* R. Let. & F. White dont l'aire s'étend au Sud-est nigerian, longtemps confondue avec *P. excelsa* Sabine; *Acioa librevillensis* R. Let. du Gabon (proche d'*A. gilletii* De Wild.) et *Acioa letestui* R. Let. du Cameroun et du Gabon (proche d'*A. barteri* Hook. f. ex. Oliv. et d'*A. scabrifolia* Hua, ainsi que d'*A. lehmbachii* Engl.).

ABSTRACT: Description of *Magnistipula bimarsupiata* R. Let., endemic from Gabon close to *M. glaberrima* Engl.; *Maranthes sanagensis* F. White, endemic from Cameroun close to *M. gabunensis* (Engl.) Prance; *Parinari hypochrysea* R. Let. & F. White with area extending to South East Nigeria and previously mistaken for *P. excelsa* Sabine; *Acioa librevillensis* R. Let. from Gabon (close to *A. gilletii* De Wild.) and *Acioa letestui* R. Let. from Cameroun and Gabon (close to *A. barteri* Hook. f. ex Oliv. and *A. scabrifolia* Hua, as well as *A. lehmbachii* Engl.).



A l'occasion de la préparation d'une « Monographie générique de la famille des Chrysobalanacées » (à paraître) et de l'étude de la « Distribution des espèces africaines de Chrysobalanacées » (sous presse, Bull. Jard. Bot. Nat. Belg.) par l'un d'entre nous (F. W., et collaboration R. L. pour le genre *Acioa*), ainsi que d'une étude poursuivie en commun pour la publication de cette famille dans les Flores du Cameroun et du Gabon, nous sommes amenés à décrire cinq nouvelles espèces intéressant ces deux territoires :

1. Magnistipula bimarsupiata R. Letouzey, *sp. nov.*

Arbor (vel frutex?); rami novelli hispidi, sæpe tumoribus conoideis fusiformibusve instructi. Petiolus 1-3 mm; lamina glabra, lanceolata vel oblongo-elliptica, interdum leviter falcata, ad 9-15 cm × 3,5-5 metiens, basi obtuso-rotunda plerumque bimarsupiata, apice acutata; nervi laterales 6-8-jugi arcuati, lamina glandulis parvis rotundis sparsis infra prædita. Panicula terminalis, hispida; bracteolæ lanceolatæ, 1-2 mm, villosæ; pedicellus 5-8 mm; flos glaber, ca. 8 mm, receptaculo ventricoso, 5mm longo, intus villoso-intricato; sepala triangula, interius breviter spisseque setulosa; petala caduca; stamina ca. 7, arcuata, 3-4 mm, usque ad medium unita; labrum staminodiferum dentatum. Fructus ignotus.

TYPE : *Bernard 507 SRF*, Gabon (holo-, P).

Arbre (ou arbuste?). Jeunes rameaux portant des poils hispides épars, atteignant 2 mm de longueur; entrenœuds de 2-3 cm, souvent garnis çà et là de renflements conoïdes ou fusiformes, environ 10-12 × 4 mm, présentant une perforation vers la base. Stipules?, apparemment sous la forme d'une languette allongée, à sommet aigu, 12 × 1,5 mm, avec poils hispides couchés. Pétiole épais, 1-3 mm, ± hispide. Limbe glabre, lancéolé à oblong-elliptique, parfois un peu falciforme, atteignant jusqu'à 9-15 × 3,5-5 cm; base obtuse-arrondie, presque toujours munie d'un rétrécissement formé de 2 pochettes latérales renflées, à bord retourné au-dessous, présentant parfois intérieurement une glande circulaire; sommet aigu, souvent garni d'un pseudo-apicule caudé muni de 2 petites glandes circulaires à la base; 6-8 paires de nervures latérales courbées; rares petites glandes circulaires éparses sous le limbe, particulièrement de part etd'autre de la nervure médiane.

Inflorescences en panicule terminale, peu ramifiée, environ 15 cm de hauteur et 10 cm de largeur, avec axes inférieurs pourvus d'une feuille axillante et axes supérieurs avec bractée foliacée allongée très réduite; axes éparsement hispides et bractées densément garnies de poils hispides couchés; parfois axes avortés et transformés en renflements conoïdes, environ 20 × 4 mm; bractéoles lancéolées, 1-2 mm, couvertes de poils villeux ± disposés en touffe vers l'extrémité. Pédicelle grêle, 5-8 mm. Fleur ouverte à réceptacle appliqué contre le pédicelle, glabre extérieurement et atteignant, sans les pétales, env. 8 mm dont 5 mm pour le réceptacle ventriculeux trés renflé, intérieurement garni de poils villeux enchevêtrés; sépales triangulaires, brièvement et densément sétuleux intérieurement, le supérieur dressé atteignant 3 × 1,5 mm, les inférieurs les plus petits réfléchis; pétales caducs; étamines env. 7, courbées, longues de 3-4 mm et soudées presque jusqu'à mi-hauteur; rebord staminodial portant de petites pointes triangulaires; jeune fruit ellipsoïde.

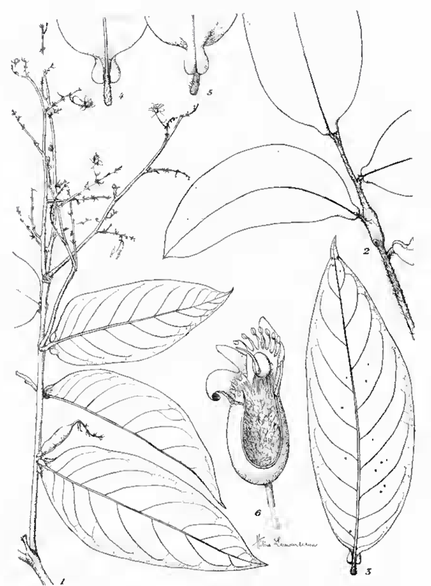
Infrutescence et fruit mûrs inconnus. — Pl. 1.

NOTES TAXONOMIQUES :

Cette espèce, par sa fleur, peut être rapprochée de *Magnistipula glaberrima* Engl. du Cameroun et du Gabon; les stipules, semble-t-il, et surtout la base de la feuille différencient ces deux espèces, de même l'absence ou la présence de glandes sous le limbe. Il y aurait lieu de rechercher sur le terrain si l'existence de la pubescence hispide n'est pas en relation avec la myrmécophilie qui caractérise biologiquement et morphologiquement l'espèce en cause (tout comme chez d'autres espèces myrmécophiles).

NOTES PHYTOGÉOGRAPHIQUES :

Magnistipula bimarsupiata R. Let. n'est connue que par 3 échantillons récoltés, entre 1948 et 1951, en 2 localités voisines de Port Gentil au Gabon. Cette localisation très particulière est peut-être sans rapport avec celle des espèces sud-américaines myrmécophiles » du genre voisin *Hirtella;* elle mérite cependant d'être soulignée.



Pl. 1. — **Magnistipula bimarsupiata** R. Let. : **1**, rameau avec fleurs et galle × 2/3; **2**, rameau avec galle × 2/3; **3**, glandes foliaires × 2/3; **4** et **5**, base du limbe × 2/3; **6**, fleur ouverte × **5**. (1 et 6, *Bernard 507 SRF;* 2 et 3, *RICC 3;* 4 et 5, *Quint RICC 136 SRF*).

Noms vernaculaires : *akoghe-medzim* (fang, *Quint RICC 163 SRF*); *idouimbéné* (dialecte?, *RICC 3*); *ngone* (fang, *Bernard 507 SRF*). Excellent exemple des incertitudes concernant la fourniture de noms vernaculaires lorsque la plante, relativement rare, est cependant bien caractérisée morphologiquement.

Matériel gabonais étudié : *Bernard 507 SRF* (type), Equata (= Ekwata), 80 km NE Port Gentil, 3.8.1951 (fl.), P; *Quint RICC 163 SRF*, lac Alombié, 90 km ESE Port Gentil, 21.12.1948 (stér.), P; *RICC 3*, lac Alombié, 90 km ESE Port Gentil (stér.; bois : *5536 CTFT*), P.

2. **Maranthes sanagensis** F. White, *sp. nov.*

Arbor parva, 6-8 m alta. Truncus brevis sed usque ad 1 m diametro, sæpe contortus et prostratus. Lamina folii 8,5-15 × 4,5 — 9,5 cm; apex abrupte cuspidatus; basis subcordata; pagina inferior glabra; venatio prominula et reticulata. Inflorescentia: racemus pro portione florum paucorum (c. 20), simplex vel ramosus, cymis 1-3-floris consistens. Pedicellus c. 1,2 cm longus. Tubus receptaculi elongato-turbinatus, sensim in pedicellum angustatus, c. 1,5 × 0,5 cm, extra tomentello griseo velutino præditus. Sepala c. 1 cm longa, subarbicularia, extra tomentello griseo velutino prædita. Petala c. 1,8 × 1,3 cm, viridi-alba. Filamenta c. 6 cm longa, viridi-alba. Drupa c. 5 × 3 cm, anguste ellipsoidea, glabra, verruculosa.

Type : *Leeuwenberg 5476*, Cameroun (holo-, P; iso-, BR, K, WAG).

Petit arbre de 6-8 m de hauteur, à tronc peu élevé mais atteignant jusqu'à 1 m de diamètre, souvent tordu et prostré; cime globuleuse étendue. Feuilles à limbe de 8,5-15 × 4,5 — 9,5 cm, à base subcordée, à sommet abruptement cuspidé, glabre dessous, à nervation subproéminente et réticulée.

Inflorescences relativement peu fleuries (env. 20 fleurs), simples ou en racèmes branchus avec cymes de 1-3 fleurs. Pédicelle env. 1,2 cm de longueur. Réceptacle allongé-turbiné, graduellement rétréci sur le pédicelle, d'environ 1,5 × 0,5 cm, extérieurement gris tomentelleux-velouté; de même les sépales suborbiculaires env. 1 cm de longueur; pétales blanc verdâtre, d'environ 1,8 × 1,3 cm; filets staminaux blanc verdâtre, env. 6 cm.

Drupes d'environ 5 × 2 cm, étroitement ellipsoïdes, glabres, verruqueuses. — Pl. 2.

Notes taxonomiques :

Maranthes sanagensis F. White se distingue aisément de toutes les autres espèces de *Maranthes*, sauf de *Maranthes gabunensis* (Engl.) Prance, par ses grandes fleurs. Elle diffère de cette dernière par sa feuille à base subcordée (non cunée ou arrondie) et à sommet abruptement cuspidé (non caudé-acuminé), par ses fleurs plus courtes, de 3,5 cm (non 5-5,5 cm, cette dimension étant prise de l'articulation du pédicelle au sommet du sépale postérieur), couvertes extérieurement d'un tomentellum gris (et non glabres), et par ses plus longs filets staminaux de 6 cm (non d'env. 4 cm).



Pl. 2. — **Maranthes sanagensis F. White** : rameau avec fleurs × 2/3 (*Leeuwenberg 5476* et *5478*).

NOTES PHYTOGÉOGRAPHIQUES :

Cette espèce n'est connue que des galeries forestières des rives de la moyenne Sanaga au Cameroun et des basses vallées de ses affluents; elle se localise sur les sables alluviaux et parmi les blocs de gneiss. En période d'inondation ces arbres peuvent être submergés sous 2 à 3 m d'eau.

MATÉRIEL CAMEROUNAIS ÉTUDIÉ : *De Wilde c.s. 2652 a* et *2652 b*, rives de la Sanaga près Nachtigal, 60 km SE Bafia, alt. 400 m, juin (fl., fr.), BR, K, P, WAG; *Leeuwenberg 5476* (type) et *5478*, rives de la Sanaga, 7 km N Olembé, 60 km N Yaoundé, alt. 500 m, avr. (fl.), BR, K, P, WAG; *Letouzey 9606 bis*, rives du Ndjim, Yangafok II, 25 km ENE Bafia, nov. (fl.), BR, K, P; *9786*, rives de la Sanaga, au confluent de l'Asamba, près Ndjoré, 45 km Obala, déc. (fr.), BR, P; *9809*, rives de la Sanaga, en amont du pont de Kikot, 70 km SSW Bafia, janv. (fl.), BR, K, P; *J. & A. Raynal 10531*, rives de la Sanaga près Nachtigal, 60 km SE Bafia, mars (fl.), P.

3. **Parinari hypochrysea** Mildbraed ex R. Letouzey & F. White, *sp. nov.*

MILDBRAED, Wiss. Ergebn. zweit. deutsch. Zentral.-Afrika Exped. 1910-11, **2** : 75 (1922), *nom. nud.* (*Parinarium hypochryseum*).
— « *Parinari sp.* » KEAY, ONOCHIE & STANFIELD, Nig. trees **1** : 319 (1960).
— « *Parinari sp.* » DE SAINT-AUBIN, Forêt Gabon : 167, ill. (1963).

Arbor alta anteridibus et coma[1] *subhemisphærica prædita. Ramuli juvenes pubescentia aureo-fulva vestiti; stipulæ longæ triangulæ 25 (-40) × 5 mm, basi amplectentes longitudine nervatæ, interius glabræ; petiolus media parte glandulis duabus magnis cupuliformibus marginatis instructus; lamina oblonga, 10-28 × 5-11 cm, basi rotunda leviter cordata, apice obtuso acuminato, nervis lateralibus (20-) 25 (-30)-jugis, glandula minuta subsphærica complanata marginataque extremitate infra munitis, pagina supera scabra. Ramuli evoluti similes sed stipulæ caducæ, pubescentia partialis tantum infra laminam, hac manifeste elliptica, 6-12 × 3,5-8 cm, nervis lateralibus 20-25-jugis.*

Paniculæ terminales ± foliatæ, 15 cm longæ, axes omnes fulvi dense villosi; cymulæ ultimæ triflora bracteis duabus perconcavis acuminatis, 3,5 mm longis, intra glabris, amplectantibus. Alabastrum hispidulosum; flos apertus stellatus, 5 mm diametro; pedicellus 1,5-2 mm, infra receptaculum curvatum; receptaculum oblique maxime dilatatum, tantum ca. 1 mm longum; sepala triangula, 2 × 1,5 mm, intra tomentella; petala ovata acuta unguiculata, 1,5 × 1 mm, extra pubescentia, caduca; stamina 7, filamento 1,5 mm longo et anthera ciliolata; labrum inferum androcei staminodiis destitutum et cum receptaculo labium amplum, incrassatum induratumque, introrsum papillosum, formans; receptaculum intus post carpellum (-a) tantum pubescens. Fructus ignotus.

TYPE : *Mildbraed 5023*, Cameroun (holo-, HBG).

Grand arbre avec contreforts et cime hémisphérique un peu aplatie. Rameaux juvéniles à pubescence fauve doré; stipules longuement triangulaires, 25 (-40) × 5 mm, à base embrassante et nervation longitudinale, glabres intérieurement; pétiole garni au milieu de 2 grosses glandes cupuliformes marginées; limbe oblong, 10-28 × 5-11 cm, à base arrondie un peu cordée, à sommet obtus acuminé, à (20-) 25 (-30) paires de nervures latérales avec très petite glande subsphérique aplatie et marginée infralaminale

1. Coma (= Copa), sensu R. B. FERNANDES, Vocabulário de termos botânicos. Anuário da Sociedade Broteriana **38** : 207 (1972).



Pl. 3. — **Parinari hypochrysea** Mildbr. ex R. Let & F. White : **1**, extrémité de jeune plant × 2/3; **2**, rameau de jeune tige × 2/3; **3**, stipule × 2; **4**, pétiole × 3; **5**, base du limbe dessous × 2/3; **6**, feuille dessus × 2/3; **7**, rameau avec fleurs × 2/3; **8**, cymules × 2; **9**, bractéole × 4; **10**, bouton floral central d'une cymule × 6; **11**, fleur vue de dessus × 5; **12**, fleur ouverte × 6. (**1**, *Letouzey 12051*; **2-5**, *Letouzey 12538 bis*; **6**, *Mildbraed 5971*; **7-8**, *De Saint-Aubin 1987 SRF*; **9-12**, *Letouzey 12538*).

en extrémité (hydatode), à surface supérieure scabre. Rameaux adultes semblables mais stipules caduques, pubescence partielle sauf au-dessous du limbe, celui-ci nettement elliptique, 6-12 × 3,5-8 cm avec 20-25 paires de nervures latérales.

Panicules terminales ± feuillées, hautes de 15 cm, tous axes fauves densément villeux; cymules extrêmes triflores embrassées par 2 bractées trés concaves acuminées, hautes de 3,5 mm, glabres intérieurement. Bouton floral hispiduleux; fleur ouverte étoilée, 5 mm de diamétre; pédicelle 1,5-2 mm, réceptacle courbé sur celui-ci, très évasé obliquement, haut seulement d'env. 1 mm; sépales triangulaires, 2 × 1,5 mm, tomentelleux intérieurement; pétales ovales aigus avec onglet, 1,5 × 1 mm, pubescents extérieurement, caducs; 7 étamines à filet haut de 1,5 mm et anthère ciliolée; rebord inférieur de l'androcée dépourvu d'appendices staminodiaux et formant avec le réceptacle une large lèvre étalée, épaisse et indurée, papilleuse intérieurement; réceptacle pubescent intérieurement seulement derrière le(s) carpelle(s).

Infrutescence et fruit inconnus. — Pl. 3.

Notes taxonomiques :

Parinari hypochrysea Mildbr. ex R. Let. & F. White présente, sur pied, de grandes ressemblances avec *Parinari excelsa* Sabine; si des confusions paraissent parfois possibles entre les feuilles des deux espèces, par contre les fleurs sont nettement différentes.

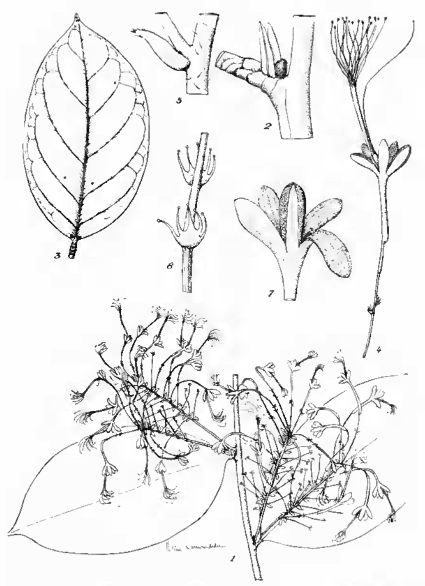
Notes phytogéographiques :

Cette espèce n'est connue qu'en Nigeria (Calabar), au Cameroun et au Gabon [1].

Au Cameroun, *Parinari hypochrysea* Mildbr. ex R. Let. & White est répandue dans toute la forêt biafréenne á Césalpiniacées et est parfois localement abondante. Elle est ainsi présente dans toute la zone côtière s'étendant jusqu'à Mamfe, Yabassi, Eséka et Sangmélima; alors que *Parinari excelsa* Sabine ne s'aventure guére dans cette zone. Hors de cette région côtiére les deux espèces se rencontrent parfois géographiquement côte à côte, mais *Parinari hypochrysea* se trouve alors presque toujours localisée au milieu de peuplements de *Gilbertiodendron dewevrei* (35 km SE Yaoundé, 65 km S Nanga Eboko, 50 km SE Lomié), exceptionnellement hors de ceux-ci (30 km E Lomié).

D'aprés De Saint-Aubin (*loc. cit.*), l'espèce paraît répandue dans tout le Gabon (dans la mesure où elle n'a pas été confondue sur le terrain

1. L'échantillon *Adam 16662* de Kitoma au Liberia, provenant certainement d'une jeune tige, par ses feuilles aiguès au sommet, dépourvues de glandes pétiolaires et laminaires, à pubescence assez hirsute, doit, semble-t-il, être rattaché à *Parinari excelsa* Sabine, malgré des ressemblances, difficiles à interpréter pour de jeunes tiges, avec *Parinari hypochrysea* Mildbr. ex R. Let. & F. White. Si cette dernière espèce était effectivement présente au Liberia, elle offrirait un type de disjonction connu déjà pour quelques espèces appartenant à diverses familles.



Pl. 4. — **Acioa librevillensis** R. Let. : **1**, rameau avec fleurs × 2/3; **2**, stipules × 4; **3**, feuille dessous × 2/3; **4**, fleur (pét. excl.) × 3/2; **5** et **6**, bractée et bractéoles × 6; **7**, calice × 4. (1-7, *Klein 55*).

avec *Parinari excelsa* Sabine) et peut y être localement grégaire; les échantillons récoltés n'attestent cependant sa présence certaine que dans les Monts de Cristal, vers Libreville, Ndjolé et au Sud de Lambaréné (Agouma).

Noms vernaculaires : *bayakap* (bassa); *assila* (boulou, désigne divers *Parinari*); *akoum, akoung élé, ekoum élé* (yaoundé, désigne divers arbres à feuillage fauve au-dessous : *Anthonatha, Parinari, . . .*); *ekoa, ekoua, ossang eli* (fang); *nsassange?* (loango); *mouemba* (mpongwé).

Matériel camerounais étudié : *Ejiofar FHI 15253*, rés. for. South Bakundu pres Kumba (j. pl.), FHI; *Hédin 1592* et *1658*, Muyuka près Mbanga, oct. (j. pl. et fl.), P.; *Letouzey 1232 SRFK*, Eséka, févr. (fll.); *1712*, Nkolébomon, 65 km S Nanga Eboko, avr. (fll.); *3645* et *3646*, entre Kongo et cote 648 NW Mayang, 30 km E Lomié, mars (j. pl., fll.); *4138*, Bella, 45 km NE Kribi, janv. (fll.); *4232*, Nkomo près Ngoase au S de la riv. Lobo, 130 km SSW Akonolinga (j. pl.); *10194*, Colline Ongongondje près Akonekye, 15 km NW Ambam, mars (fll.); *11297* et *11302*, vallée de la Tofini près Bikok, 35 km SE Yaoundé, juin (j. pl., fll.); *11712* et *12051*, Mbalam près Ngoila, 50 km SE Lomié sur axe Lomié-Souanké, déc. (fll., j. pl.); *12430*, Bitoutouk, 20 km SSE Edéa (j. pl.); *12538* et *12538 bis*, Manguingues, 15 km SSW Eséka, janv. (fl., j. pl.); *omnes* P et YA *p.p.*; *Mildbraed 5023* (type), entre Yokadouma et Mpan (ex Assobam) sur piste Yokadouma-Lomié, avr. (fll.), HBG; *5971*, Fenda, 60 km E Kribi, juill. (fll.), HBG, WAG.; *Olorunfemi FHI 30502*, rés. for. South Bakundu près Kumba, avr. (fll.), FMO; *White 8562*, *8563* et *8616*, lac Ejagham, 35 km W Mamfe, mars (fll., j. pl.), FHO.

Matériel gabonais étudié : *Aubréville 114*, Libreville (j. pl.), P ; *De Saint-Aubin 1987 SRF*, 18 km E Libreville, janv. (fl.; bois *11641 CTFT*), P; *Fleury s.n.*, mission Bertin, 1917, sin. loc. (j. pl.), P; *Hallé 1527*, Libreville (j. pl.); *2013*, 10 km SW Ndjolé (j. p.), P.; *Hallé & Villiers 4656*, Chute de Kinguélé, Monts de Cristal (j. pl.), P; *Le Testu 5837*, Agouma, 85 km S Lambaréné, déc. (fl.), P; *Sébire 488 SRF*, Ramboué, 90 km SE Libreville, nov. (fll.), P.

4. **Acioa librevillensis** R. Letouzey, *sp. nov.*

Frutex sarmentosus. Stipulæ lancealatæ, hispidulæ. Lamina elliptica (8-10 × 4-5 cm), basi apiceque acuta, acuminata; nervi laterales 4-5-jugi et nervus præcipuus sparsim infra hispidi. Racemi (3-5 cm) axillares subterminales; bracteæ reflexæ, lanceolatæ; pedicelli graciles; bracteolæ 5-palmatilabæ-palmatipartitæ glandulosæ, subappositæ, subterminales. Flores parvi (receptaculum 7-10 mm, sepala 4-5 mm, andræcium 20-25 mm, filamenta ca. 15). Fructus ignatus.

Type : *Klein 55*, Gabon (holo-, P; iso-, B).

Arbre ± grimpant (sarmenteux?). Jeunes rameaux éparsement hispidules avec poils apprimés puis glabrescents. Stipules fixées vers la base du pétiole, lancéolées, 3-4 mm. Pétiole 3-5 mm, hispiduleux. Limbe elliptique, 8-10 × 4-5 cm, largement aigu à la base et au sommet, celui-ci acuminé (5 × 3 mm); nervure médiane et limbe parfois un peu falciformes; 4-5 paires de nervures latérales, toutes nervures et éventuellement nervilles éparsement hispides dessous; 2 grosses glandes circulaires à la base du limbe dessous, quelques petites glandes circulaires sous l'acumen, parfois aussi de part et d'autre de la nervure médiane vers le haut et vers le bas du limbe.

Racèmes solitaires, terminaux et surtout axillaires vers l'extrémité



Pl. 5. — **Acioa letestui** R. Let. : **1,** rameau avec fleurs × 2/3; **2,** stipules × 4; **3,** feuille dessous × 2/3; **4,** bractée × 6; **5,** bractéoles × 8; **6,** fleur (pét. excl.) × 3/2; **7,** rameau avec jeunes fruits × 1; **8,** fruit × 1. (1, 3-6, 8, *Le Testu 9352*; 2, *Letouzey 5626*; 7, *De Wilde 1919*).

des rameaux, 3-5 cm de longueur, à axe éparsement hispide; pédoncule court (inf. 1 cm), garni de quelques bractées profondément tricuspidées, extérieurement densément hispiduleuses avec poils ascendants; bractées rapidement réfléchies, lancéolées, 3 mm de longueur, ± hispiduleuses au sommet et parfois garnies sur leur marge vers la base de 1-2 glandes brièvement stipitées; portion des pédicelles sous l'articulation grêle 10-15 mm, obliquement dressée, portant presque au sommet 2 bractéoles subopposées palmatilobées-palmatipartites avec 5 glandes longuement stipitées (1-2 mm), la portion terminale articulée du pédicelle ne dépassant pas le sommet de la bractéole supérieure. Pédicelle de la fleur désarticulée 2-6 mm. Réceptacle 7-10 mm, nettement gibbeux à la base, glabre; sépales 4-5 mm, glabres en ce qui concerne les parties exposées à l'extérieur dans le bouton, ailleurs couverts d'une pubescence soyeuse argentée, clairsemée sur les faces internes, dense sur les marges externes, le sépale paraissant mince et nervuré; pétales (rares sur l'échantillon) 4-5 mm; androcée 20-25 mm, environ 15 filets.

Infrutescence et fruit inconnus. — Pl. 4.

Notes taxonomiques :

Acioa librevillensis R. Let. est très proche d'*Acioa gilletii* De Wild. du Congo, du Zaïre et d'Angola mais s'en distingue essentiellement par ses bractéoles subterminales 5-palmatipartites (non placées au milieu du pédicelle et 3(-5)-palmatiséquées), ses fleurs plus petites à sépales de 4-5 mm de hauteur (non 8-10 mm), l'androcée étant aussi plus court (20-25 mm au lieu de 30-40 (-50) mm) et moins fourni (env. 15 filets au lieu de 20-30); cette espèce paraît de plus isolée géographiquement.

Par suite d'une erreur, F. Pellegrin (*in herb.* P) l'a rapprochée antérieurement d'*Acioa parvifolia* Engl. = *Acioa unwinii* De Wild., synonymes d'*Acioa smeathmannii* Baill., espèce de Sierra Leone que De Wildeman, par inattention, semble-t-il, a dénommée *Acioa parviflora* Engl. (Bull. Jard. Bot. Brux. 7 : note p. 191, 1920); la taille réduite des fleurs d'*Acioa librevillensis* R. Let. peut en définitive expliquer la méprise de F. Pellegrin.

Notes phytogéographiques :

Acioa librevillensis R. Let. n'est connue que par un seul échantillon provenant du Cap Esterias au Gabon.

Matériel gabonais étudié : *Klein 55* type, (non *Klaine*), Cap Esterias près Libreville, févr. (fl.), B, P.

5. **Acioa letestui** R. Letouzey, *sp. nov.*

— ? *Acioa tessmannii* Engler, Pflanzenwelt Afrikas 3, 1 : 311 (1915), *nom. nud.* Voir note taxonomique ci-après.
— *Acioa scabrifolia* auct. *non* Hua ; De Wildeman, Bull. Jard. Bot. Brux. 7 : 206 (1920), *p.p.*, *quoad specimen Tessmann 221 tantum.*

Arbor. Ramuli glabri lenticellati. Stipulæ lineares. Lamina glabra, elliptica (6-11,5 × 3,5-6 cm), sæpe leviter ovata, basi apiceque obtusa, acuminata; nervi laterales 4-5-jugi. Racemi (3-8 cm) terminales axillaresque, glabri; bracteæ ovatæ vel lanceolatæ, glandulosæ; flores numerosi, alabastrum globosum glabrum; basis pedicellorum (5-10 mm) bracteolis 2 alternis lanceolatis 5-7-dentatis glandulosisque instructa. Receptaculum 5-6 mm, tubulosum vel anguste infundibuliforme supra pedicelli vestigium 6-10 mm longum; sepala petalaque 4-5 mm; andrœcium 20-25 mm, filamenta ca. 15. Drupæ globulosæ (2-3 × 2-2,5 × 1,7 cm in vivo), bullatæ.

TYPE : *Le Testu 9352*, Gabon (holo-, P).

Arbre atteignant 60 cm de diamètre et 25 m de hauteur totale mais à fût court (6 m), à cime globuleuse. Rhytidome gris rougeâtre se desquamant en fines écailles longitudinales. Bois de cœur très dur, brun orangé et ± rougeâtre vers le centre. Jeunes rameaux glabres. Stipules linéaires, 3-6 mm, parfois subdenticulées. Pétiole 3-5 mm. Limbe glabre, elliptique, 6-11,5 × 3,5-6 cm, fréquemment un peu ovale, largement aigu à obtus à la base et au sommet, celui-ci acuminé avec apex obtus; nervures latérales (3-) 4-5 paires; 2 (-3) grosses glandes circulaires sous la base en général triangulairement rétrécie du limbe.

Racèmes solitaires terminaux ou axillaires subterminaux, glabres, 3-8 cm de longueur avec pédoncule 0,5-2 cm; bractées ovales à lancéolées-triangulaires, env. 2-3 mm, à marge souvent subglanduleuse, voire glanduleuse vers la base, occasionnellement (1-) 2 (-3) grosses glandes latérales cratériformes vers le milieu de la hauteur. Fleurs nombreuses formant parfois corymbe vers le haut du racème; bouton floral globuleux, un peu pointu, glabre; portion des pédicelles sous l'articulation 5-10 (-15) mm, pourvue, entre leur milieu et l'articulation, de 2 bractéoles alternes, rarement subopposées, lancéolées, 1-1,5 mm, 5-7-dentées avec glandes substipitées à stipitées vers la base, la portion terminale articulée du pédicelle dépassant un peu le sommet de la bractéole supérieure en général. Pédicelle de la fleur désarticulée 6-10 mm. Réceptacle 5-6 mm, tubuleux ou étroitement obconique et ± gibbeux à la base; sépales verts, 4-5 mm, glabres pour les parties exposées à l'extérieur dans le bouton floral (avec marges externes subglanduleuses en extrémité des nervures parfois), ailleurs couverts d'une dense pubescence laineuse argentée; pétales blancs, obovales avec base obtuse, 4-5 mm de hauteur; androcée 20-25 mm, environ 15 filets.

Infrutescences peu garnies de fruits portés sur de forts pédoncules, ne dépassant pas 10-20 mm, munis au sommet des sépales réfléchis. Drupe globuleuse atteignant 2-3 × 2-2,5 × 1,7 cm (*in vivo*), à surface bosselée puis ridée mamelonnée, de teinte vert pâle puis vert brunâtre, tomentelleuse avec poils hispiduleux épars. — Pl. 5.

NOTES TAXONOMIQUES :

La détermination *Acioa tessmannii* Engl., *nom. nud.* (*loc. cit.* : 311), aurait très vraisemblablement pu être adoptée pour désigner cette espèce car l'échantillon *Tessmann 221* (*in herb.* K!) de Guinée équatoriale paraît se situer à l'emplacement de ce taxon dans la clef établie par ENGLER,

malgré les imperfections de celle-ci, d'une part et, d'autre part, seul cet échantillon de TESSMANN, parmi les *Acioa* et les Chrysobalanacées, nous paraît correspondre à cette classification sommaire. L'holotype possible pour *Acioa tessmannii* Engl. *nom. nud.* semble avoir disparu de l'Herbier de Berlin, aucun isotype ne paraît figurer à Hambourg [1] et l'isotype possible de Kew ne porte que les mentions « *Griffonia barteri* Hook. f. ex Oliv. » de la main de ce dernier semble-t-il, puis « *Acioa scabrifolia* Hua » de la main de DE WILDEMAN (cf. Bull. Jard. Bot. Brux. 7 : 206, 1920). Par prudence nomenclaturale a donc été choisie la nouvelle désignation *Acioa letestui* R. Let.

Cette espèce est très proche d'*Acioa barteri* Hook. f. ex Oliv. mais s'en distingue rapidement par son réceptacle glabre et son fruit globuleux, ce dernier caractère la différenciant aussi d'*Acioa scabrifolia* Hua à réceptacle également glabre, toutes réserves étant cependant faites quant à la connaissance incomplète et imprécise des fruits de ces deux autres espèces.

Des rapprochements sont aussi possibles avec *Acioa lehmbachii* Engl. mais ici la feuille possède une nervure médiane pubescente et 5-7 (-9) paires de nervures latérales, le limbe n'est pas garni au-dessous de glandes bien visibles, l'inflorescence est ± ramifiée, les bractées sont dépourvues de glandes, les bractéoles plus profondément divisées, enfin la drupe serait pointue.

NOTES PHYTOGÉOGRAPHIQUES :

Acioa letestui R. Let. est connue au Cameroun, mais seulement à l'Est de la longitude de Yaoundé, en Guinée équatoriale (*Tessmann 221*, K!) et au Gabon, vers les confins camerounais et guinéens d'une part et en haute Ngounyé d'autre part.

Au Cameroun, cette espèce est signalée dans les forêts périodiquement inondées au long des rivières et dans les raphiales marécageuses sur sol sablo-argileux.

Comme suite aux notes taxonomiques ci-dessus, il doit être souligné qu'*Acioa scabrifolia* Hua n'est connue que de la Guinée au Ghana. *Acioa barteri* Hook. f. ex Oliv. s'étend par contre de la Sierra Leone au Gabon, mais dans ce dernier territoire ainsi qu'au Cameroun elle paraît se cantonner au voisinage de l'Océan (Libreville, Campo, Bipindi, Kribi). En ce qui concerne *Acioa lehmbachii*, localisée dans le Sud Est nigérian et dans les régions voisines du Cameroun, il est à noter qu'elle a été retrouvée (*Bates 855*) au voisinage de la boucle du Dja où elle cohabite alors avec *Acioa letestui* R. Let. (*Bates 1740*).

1. Par suite d'une erreur typographique dans le fascicule 7 de la Flore du Cameroun (R. LETOUZEY : Les Botanistes au Cameroun, 1968), il faut lire page 58, en ce qui concerne le dépôt des collections de TESSMANN : HBG (et non G), l'Herbier de Hambourg possédant 170 numéros de ce récolteur (entre n° 1 et 1100). On peut ajouter que c'est l'Herbier de Berlin qui, en 1913, détenait les collections originales de TESSMANN : Sér. A (1906-1907) n° 1 à 147 et Sér. B (1907-1909) n° 1 à 1104.

Matériel camerounais étudié : *Bates 1740*, Bitye, 50 km ENE Sangmélima (fl.), P; *Breteler 932* (= *Letouzey 3263*), rive de la Sanaga près Goyoum, 20 km W Deng Deng, janv. (fl.); *1646*, près du Nyong, 40 km SE Yaoundé, juill. (fr.); *2795*, rive de la Doumé près Bimba, 40 km SW Batouri, avr. (fr.); *omnes* P, WAG; *De Wilde W. c.s. 1919*, 30 km S Mbalmayo, févr. (fl., j. fr.), P, WAG; *Letouzey 3143*, Nyamtimbi, près de la Doumé, région de Bertoua, févr. (fl., j. fr.); *3263* (= *Breteler 932*), rive de la Sanaga près Goyoum, 20 km W Deng Deng, janv. (fl.); *5626*, 10 km ENE Mesok, 50 km E Lomié, août (fll., bois); *omnes* P et YA *p.p.*

Matériel gabonais étudié : *Le Testu 6537*, Mbigou, juill. (fl.), BM, BR, P; *9352* type, La Lara, 30 km S Mitzic, oct. (fl., fr.), P.

R.L. : CNRS. Laboratoire de Phanérogamie
et Laboratoire associé du CNRS,
n° 218. Muséum - Paris.

F.W. : Department of Botany and Forestry
University of Oxford.
South Parks Road. Oxford OX1 3RB.